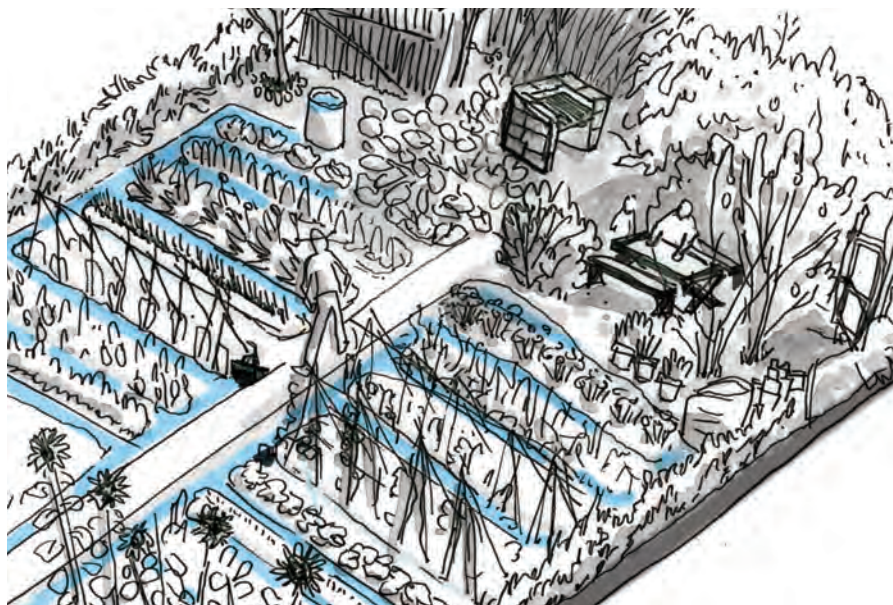




Les jardins familiaux en Pyrénées-orientales

C
A
U
E

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT
10 RUE DU THÉÂTRE 66000 PERPIGNAN
T. 04 68 34 12 37 Fax : 04 68 34 80 90 Email : caue66@caue-ir.fr



en partenariat avec



Organismes à contacter

**Conseil Général : Pôle
Agriculture Forêt Espace Rural**
Hôtel du département
24, quai Sadi Carnot
66906 Perpignan cedex
tél : 04 68 85 82 41
jordi.campredon@cg66.fr

CAUE des Pyrénées-orientales
10 rue du Théâtre
66000 PERPIGNAN
tél : 04 68 34 12 37
caue66@caue-ir.fr

GUIDE PRATIQUE ET DE RECOMMANDATIONS

- 1 - Des horts aux
jardins familiaux
- 2 - Carnet de visite
de jardins familiaux
- 3 - Carnet pratique
des porteurs de projet

NOTE

Cet ouvrage a été rédigé en 2012 et diffusé sous forme numérique notamment via le site du CAUE.

Deux années ont passé pour que cette édition papier sorte des presses. Nous avons mis à jour le guide autant que possible, en particulier au niveau du répertoire, mais il se peut que certaines informations soient obsolètes.

Les jardins familiaux, un véritable quartier pour que s'y développent des actions partagées

Suivant une organisation spatiale singulière, des jardins sont traditionnellement réunis à l'orée du village : les horts. Les jardiniers y pratiquent la démocratie (partage égalitaire de l'eau et des terres fertiles, protection collective contre le vent), ils suivent un règlement communautaire très tôt mis en place. On imagine ainsi dans ces lieux gérés collectivement une certaine cohésion sociale, où, comme au café ou dans le quartier, on aime échanger des informations, discuter...

Le Conseil Général soutient fortement la multiplication de ces lieux partagés, où la solidarité s'apprend et se développe, où les plus démunis peuvent produire une nourriture de qualité : ce sont les jardins familiaux. Aujourd'hui la dimension sociale dans les projets apparaît dans un espace commun réservé pour favoriser l'échange et la convivialité entre jardiniers. C'est cela que le Conseil Général encourage, car il s'agit de ne pas créer des jardins familiaux comme une juxtaposition de parcelles individuelles.

3

Un jardin est un projet collectif avec des espaces communs avec un règlement et une association gestionnaire. L'entretien des espaces communs s'impose collectivement dans le processus de mise en place de jardins familiaux. Impliquer une association de jardiniers dès le choix et l'aménagement des parcelles facilitera ensuite la prise de responsabilité des utilisateurs sur les travaux collectifs incontournables.

Le Conseil Général, par convention, aide à la création de jardins familiaux : les communes et leurs groupements, Offices Publics de l'Habitat et Centres Communaux d'Action Sociale se rapprocheront du Conseil Général pour tout renseignement.

J'ai voulu ce guide pratique pour qu'il soit, associé aux journées de formation et de sensibilisation que le CAUE organise avec le Conseil Général, un vrai fil conducteur pour les communes et organismes soucieux d'offrir à leurs habitants des espaces de vie équilibrés et de qualité aux environs des villages.

Pour bien vivre et être en bonne santé, il s'agit de jardiner de bons produits de saison, dans l'esprit bio, puis de les cuisiner dans la simplicité ou de les magnifier comme les grands chefs. Bonne dégustation...

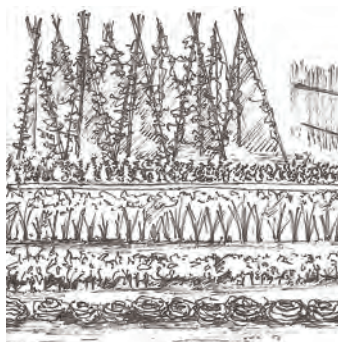
Hermeline Malherbe



INTRODUCTION

Depuis quelques années, de nombreux jardins familiaux ont été créés dans le département : plus d'une vingtaine de jardins existent aujourd'hui... et de nombreux projets émergent. Le Conseil Général accompagne cette dynamique en subventionnant ces créations. Il a sollicité le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement pour élaborer un guide de recommandations à l'intention des porteurs de projets. Par porteurs de projets, nous entendons les mairies ou autres maîtres d'ouvrage **et** les associations de jardiniers, qui doivent collaborer dès les prémices du projet pour construire ensemble les jardins familiaux.

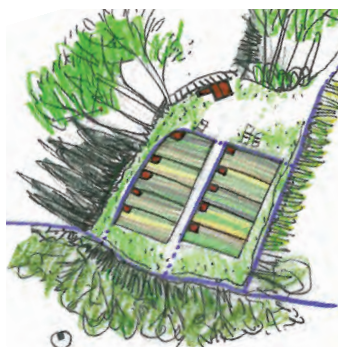
Le guide de recommandations est composé de trois carnets :



Des horts aux jardins familiaux

Le premier carnet resitue les jardins familiaux dans leur contexte historique et revient sur les enjeux de société qui les entourent. Les néo-jardiniers ont en effet beaucoup à apprendre de la tradition locale de regroupement des jardins sous forme d'horts et des qualités propres aux paysages irrigués des regatius. La description des premiers jardins familiaux du département, à Elne, Ille-sur-Têt, Cabestany ou encore Saint-André, permet d'éclaircir les enjeux d'aménagement du territoire et de qualité du cadre de vie que portent les futurs projets.

5



Carnet de visite de jardins familiaux

Dans un second temps, un carnet de visite offre de découvrir une quinzaine de jardins familiaux nés dans les 5 dernières années. Chaque jardin est décrit au moyen d'un plan et de photographies commentées. Ce travail permet de révéler les erreurs les plus souvent commises, en particulier à la conception, et de pointer des projets exemplaires dont s'inspirer.



Carnet pratique pour les porteurs de projet

L'élaboration du troisième carnet fut plus collaborative, elle s'est construite grâce aux échanges avec les nombreux acteurs qui gravitent autour des jardins familiaux dans le département. 25 personnes se sont notamment réunies le 4 mai dans les locaux du CAUE afin d'échanger sur le sujet des jardins familiaux : responsables d'associations de jardiniers, élus de municipalités portant un projet de jardins familiaux, acteurs d'associations abordant le jardinage par un autre bout...

Cinq étapes d'élaboration d'un projet sont décrites dans le carnet 3. Pour chacune, une liste pratique permet de faire le tour des enjeux, point par point. Certains thèmes sont ensuite développés, alimentés par les témoignages recueillis et éclairés par la description de projets extra-départementaux.

Sommaire

Introduction

► 6

Livret 1 Des horts aux jardins familiaux

► 10



6

Les horts, une tradition locale de regroupement des jardins ► 11

Le regatiu : paysages jardinés de l'irrigation ► 11

Les jardins familiaux précurseurs ► 12

Elne et Ille-sur-Têt, un lopin de terre pour les familles modestes ► 13

Cabestany : des jardins moins cloisonnés, une dimension collective ► 13

Saint André : un site de jardinage partagé, en coeur de ville ► 15

Livret 2 Carnet de visite de jardins familiaux

► 18



Cinq ans, une quinzaine de projets
* projets particulièrement intéressants ► 19

Les jardins familiaux isolés ► 21

Claira ► 23

Villelongue-dels-Monts ► 24

Rivesaltes ► 25

Canohès ► 26

Prades* ► 27

Jardins parmi les jardins ► 30

Toulouges ► 31

Bompas ► 32

Saint Génis-des-Fontaines ► 33

Millas* ► 34

Passà* ► 35

Jardins en lisière urbaine ► 38

Corneilla-del-Vercol ► 39

Perpignan Maillolles ► 40

Perpignan Bas-Vernet* ► 41

Ille-sur-Têt* ► 43

Livret 3 Carnet pratique pour les porteurs de projet ► 45

Aller voir des projets de jardins familiaux, et s'appuyer sur les aides existantes ► 47

- Aller faire un tour dans les jardins familiaux locaux ► 47
- Contacteur la Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs ► 48
- Soliciter les aides financières, à la conception, et en nature ► 49

Bien choisir le terrain et prendre le temps de dessiner le projet ► 50

- Tour de l'enjeu, point par point ► 50
Des projets qui inspirent : Des équipements communs bien pensés aux horts de la Sagrada Família
- L'eau pour structurer et animer le jardin ► 52
Des projets qui inspirent : l'eau de la Seine à l'honneur aux jardins familiaux du Parc du chemin de l'Île

7

Donner une place raisonnable et une architecture originale aux cabanons ► 54

- Tour de l'enjeu, point par point ► 54
- Casots et cabanon récup' : de quoi s'inspirer! ► 55

Construire un cadre privilégié d'échanges, et permettre la transmission du savoir-faire jardinier à des publics variés ► 56

- Tour de l'enjeu, point par point ► 56
- Plutôt qu'une parcelle, des activités pédagogiques ► 57
Témoignage : les enfants invités dans les jardins familiaux
- Des parcelles individuelles, certes, mais un projet et des espaces communs ► 58
Témoignage : des chantiers et espaces collectifs pour une bonne convivialité
Des projets qui inspirent : Les jardins des étudiants à l'école du Paysage : une gestion évolutive
- D'autres associations qui jardinent ► 60

Encourager un jardinage respectueux du sol et économe en eau ► 61

- Tour de l'enjeu, point par point ► 61
Témoignage : quel rôle du règlement vis à vis des pratiques jardinières?
- Paillage et compost : connaître, protéger, enrichir le sol ► 62
Témoignage : Faut-il se lancer dans un compost collectif?
- De l'eau, mais pas trop : un jardinier est économe ► 63
Témoignage : comment organiser l'approvisionnement en eau?



Des horts aux jardins familiaux

9

C
A
U
E

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT
10 RUE DU THÉÂTRE 66000 PERPIGNAN
T. 04 68 34 12 37 Fax : 04 68 34 80 90 Email : caue66@caue-fr.fr

en partenariat avec



Organismes à contacter

**Conseil général: Pôle agriculture
Forêt Espace Rural**
Hôtel du département
24, quai Sadi Carnot
66906 Perpignan cedex
tél : 04 68 85 82 41
christine.figuères@cg66.fr

CAUE des Pyrénées orientales
10 rue du Théâtre
66000 PERPIGNAN
tél : 04 68 34 12 37
cauepyreneesorientales@gmail.com

**Les jardins
familiaux dans
les Pyrénées
orientales**

guide pratique et de
recommandations

LES HORTS : UNE TRADITION LOCALE DE REGROUPEMENT DES JARDINS

A la fin du XIX^e siècle, au terme d'une croissance de plusieurs siècles, les villages accueillent une population qui atteint dans leur histoire un maximum démographique. Les bourgs alors très denses sont animés d'un commerce, d'une agriculture et d'un artisanat florissants ; des activités tributaires les unes des autres et intimement liées au terroir. Suivant une organisation spatiale singulière rencontrée notamment en région méditerranéenne, des jardins sont réunis à l'orée du village pour que chacun puisse en quelques pas se rendre à son lopin. Cet accès à la terre est appréciable par toute famille qui peut ainsi subvenir à ses besoins. Les jardins réunis portent l'appellation locale de horts.

Si dans de nombreuses régions, le potager est, de par sa situation, étroitement lié à l'habitation, dans les plaines et vallées du Roussillon il s'en trouve écarté. Il ne faudrait pas penser que cette distance évoque un certain rejet du jardin en lisière du centre bourg. Loin de là, le jardinage est certes une culture, celle du sol mais était aussi en Pyrénées-orientales une culture au sens d'un aspect particulier de la vie en société. Cet éloignement et ce regroupement des lopins trouvent leurs sources dans les contraintes qu'impose le climat méditerranéen. Un réseau de canaux s'est avéré nécessaire pour acheminer l'eau si précieuse à la vitalité des cultures. Afin que chaque parcelle puisse bénéficier de l'eau, un règlement a très tôt été mis en place. Cette organisation est plus facile à gérer lorsque les paysans ou jardiniers sont en communauté. Mais, une telle orchestration n'est pas la seule justification du regroupement des jardins ; les horts sont aussi une solution rationnelle pour mettre à disposition de tous les terres les plus fertiles et pour se protéger des vents par un ensemble de haies. On imagine ainsi dans ces lieux gérés collectivement une certaine cohésion sociale entre jardiniers, où comme au lavoir, au café ou sur la place du village,

10

on aime échanger des informations, discuter... mais aussi quelques fois se disputer.

Les horts, ainsi situés en frange des villages assurent spatialement une transition entre l'espace habité, construit et les terres agricoles plus largement ouvertes.



Complémentarité entre jardins groupés et habitat dense à Ille-sur-Têt



Jardins groupés en terrasses à Caramany

Cette trame jardinée tisse le lien entre les deux unités paysagères très contrastées et cet effet paysager est à préserver dans tout projet d'aménagement, d'extension de commune. Les horts ressemblent à un grand jardin où il fait bon déambuler, dans lequel les chemins de desserte laissent le promeneur découvrir de nombreuses curiosités, un patrimoine très riche : canaux, aqueducs, réservoirs, terrasses mais encore cascades, cascadelles, agouilles, rigoles, siphons, resclauses, oeils, vannes, autant de termes qui content une histoire et qualifient l'esprit des lieux. Dans l'intimité des espaces clos et cloisonnés d'une végétation quelquefois exubérante, les jardiniers profitent d'un oasis où s'émerveillent les sens, où l'ombre joue délicatement avec la lumière.

LE REGATIU : LES PAYSAGES JARDINÉS DE L'IRRIGATION

La plupart des jardins regroupés se trouvent dans les terres sillonnées de canaux que l'on nomme regatiu, élément identitaire fort des territoires catalans en particulier de la plaine du Roussillon. Il s'agit de paysages très structurés par les trames denses de canaux et de haies. « Dans les années 1920/1930, l'on évaluait à plus de 20 000ha les terres arrosées par les canaux dans les Pyrénées

orientales [...] : c'est ce qui a permis la tradition fruitière et légumière du Roussillon, avec la culture intensive de primeurs à partir de la deuxième moitié du XIXe et durant tout le XXe siècle. [...] Les hommes de ce début de XXe siècle sont restés marqués par le regatiu, ces terres arrosables par les canaux, et la musique des mots qui s'y rapportent : *agulla* (ruisseau), *ull* (œil d'arrosage), *eixau* (prise d'eau). Il fait la richesse de ces terroirs. Dans ce pays méditerranéen chaud, sec et venteux qui est le nôtre, le regatiu constitue un véritable Eden permettant une éco-



Le regatiu de l'Agly à Saint-Paul-de-Fenouillet

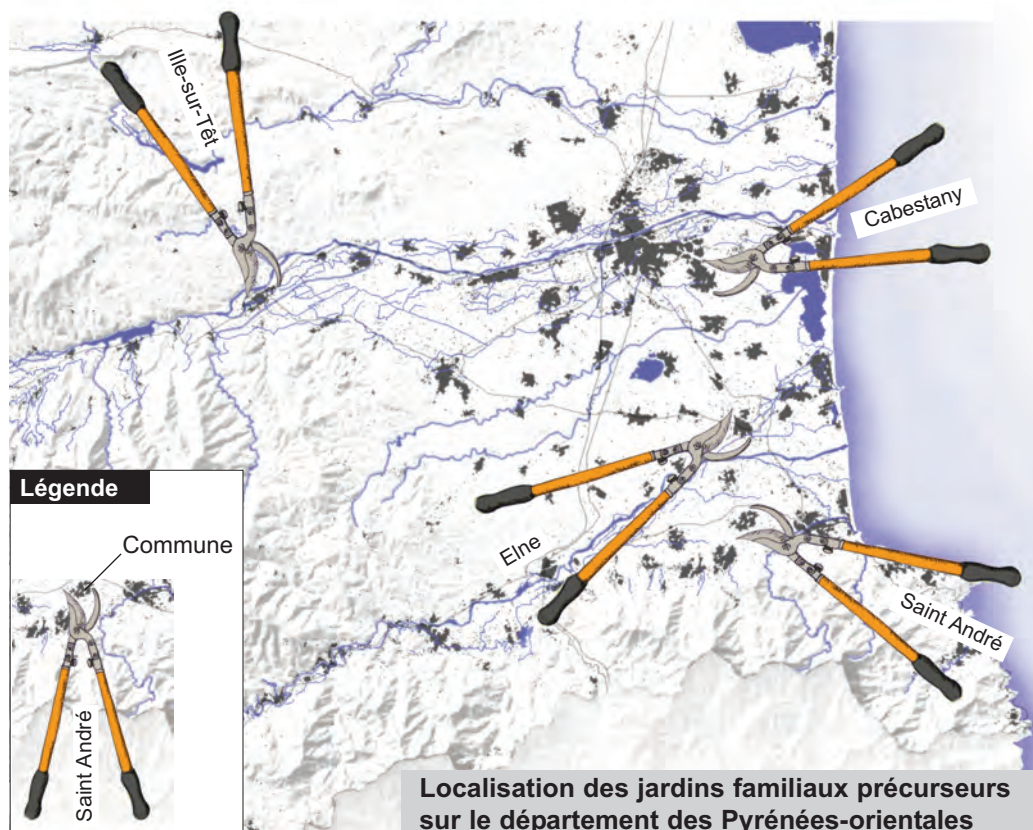
nomie nourricière tout en agrémentant la vie de l'homme. Regatiu du Roussillon, Horta de València ou oasis sahariennes, nous y retrouvons les mêmes paysages, les mêmes coutumes et les mêmes conflits... Mais au delà de la mémoire vive, peut-être avons-nous simplement la nostalgie atavique des origines : l'homme a d'abord habité un grand jardin, appelé Paradis (le mot paradis trouve son origine dans le paridaiza indo-européen, qui veut dire «jardin fermé»). L'eau y était déjà primordiale : « ...un flux montait de la terre et irriguait toute la surface du sol... Un fleuve sortait d'Eden pour irriguer le jardin...». La bible, Gn 2,6 et 2,10.

Extrait de l'ouvrage : *Le canal d'Elne, Mille ans de gestion de l'eau en Roussillon*. Romain Pageaud, Henri Joncà, Florence Oms, Ed. Terra dels avis, 2009

11

LES JARDINS FAMILIAUX PRÉCURSEURS

A Elne, Ille-sur-Têt, Cabestany puis Saint-André, les premiers jardins familiaux du département ont vu le jour entre 1953 et 2003. Avec le temps, le végétal s'y est allègrement installé et les jardiniers se sont approprié les lieux. En les arpentant aujourd'hui, on observe que ces jardins se distinguent de leurs contemporains par leur organisation spatiale mais aussi du fait de leur état d'esprit qui a bien changé. Ces lopins souvent de grande surface, se sont installés dans un



contexte différent ; ils ont été mis à la disposition de familles modestes pour qui le jardinage était un peu plus qu'un loisir, un moyen de subvenir à leurs besoins. Aujourd'hui une dimension sociale apparaît dans les projets de jardins familiaux et un espace commun est très souvent réservé dans le parcellaire pour favoriser l'échange, la convivialité entre jardiniers.

Elne et Ille-sur-Têt : un lopin de terre pour les familles modestes

Les jardins d'Elne ont vu le jour en 1953, grâce au legs d'un terrain appartenant à un grand propriétaire foncier : Paul Reig. Couvrant une très grande surface dans la plaine maraîchère qui s'étend au sud de la ville, ils bénéficient de riches terres alluviales du Tech et de l'eau apportée par le canal d'Elne. Le CCAS gère la répartition de 250 lots de 300 à 400m², confiés en priorité aux ménages modestes résidant dans la commune. Il est bien difficile de visiter les lieux : le promeneur arpente de longs et hauts couloirs plantés, ponctués de portes bariolées et ne peut quasiment pas profiter de percées visuelles donnant à voir les jardins.

A Ille-sur-Têt, on retrouve un peu le même agencement dans l'espace. Une bande de jardins créée en 1962 se déploie le long du canal de Perpignan, au pied du village ancien. Le promeneur suit là aussi un couloir fermé de chaque côté, permettant difficilement de jeter un coup d'œil sur les jardins. Mais ce manque d'ouverture de l'espace ne l'empêche pas d'apprécier les lieux. Cabanons, palissades, portes d'entrée conçus au hasard des matériaux de récupération sont tous différents les uns des autres et apportent beaucoup de personnalité à chacun des jardins.

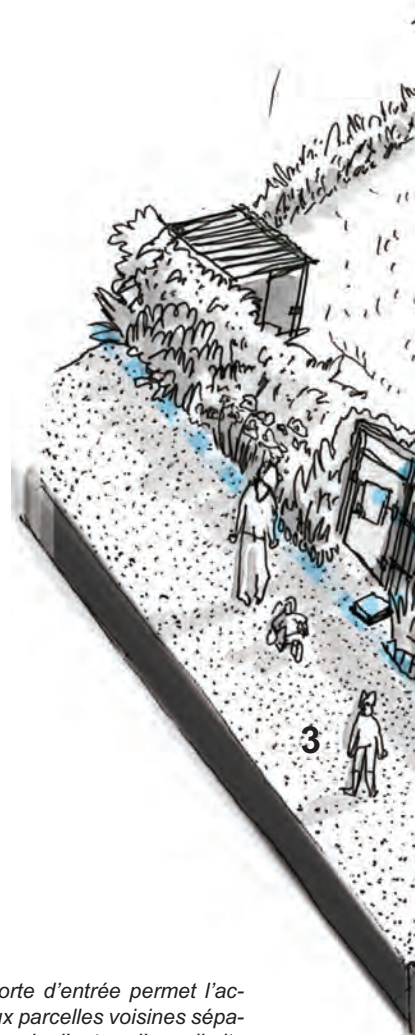


12

De longs couloirs végétaux opaques masquent les parcelles cultivées des jardins familiaux d'Elne

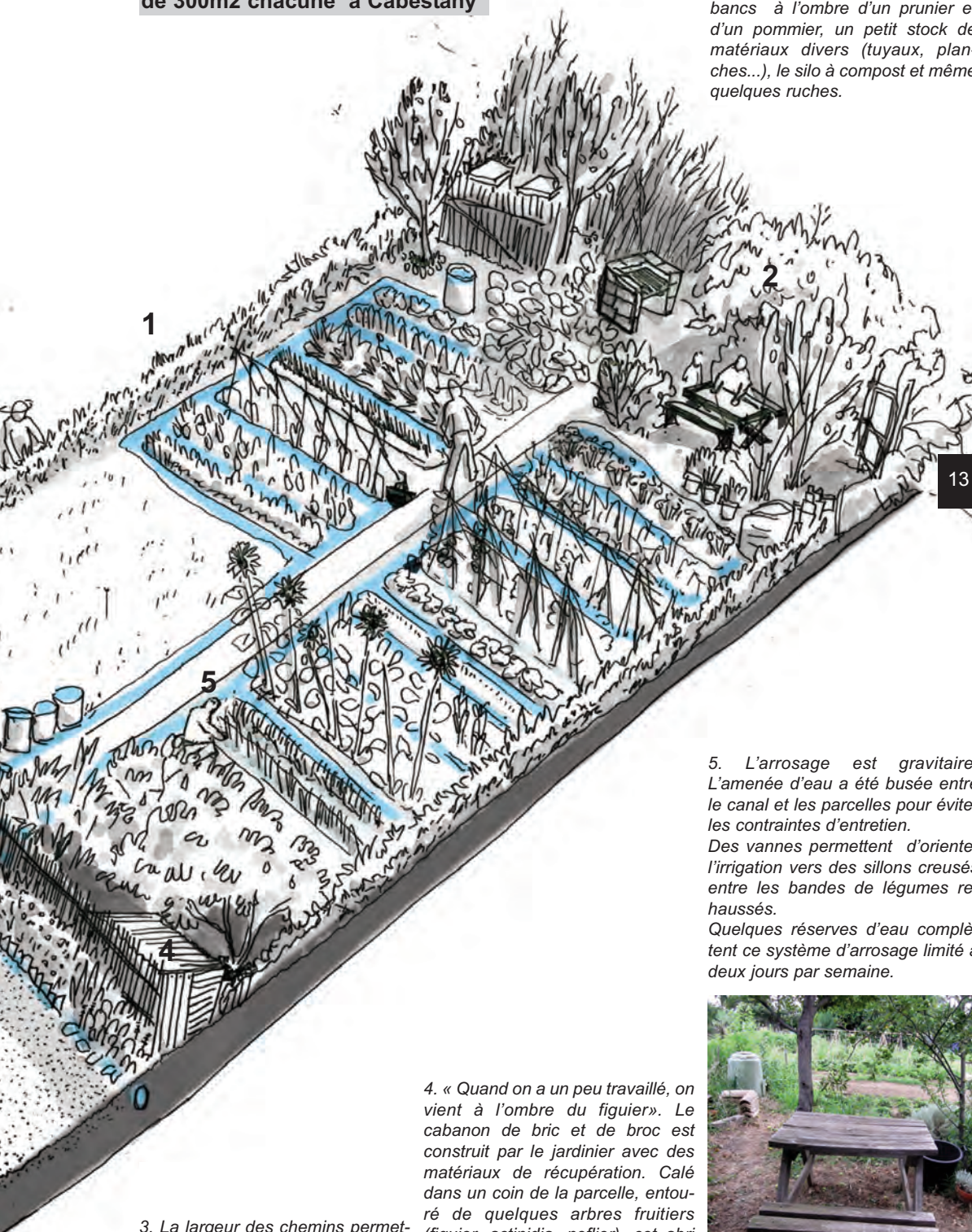
Cabestany : des jardins moins cloisonnés, une dimension collective

A Cabestany, 43 parcelles furent aménagées en 1988 sur une ancienne vigne en bordure du village. Si la conception reste dans la lignée de celle des jardins prédécesseurs, elle marque cependant une étape dans leur histoire sur le département. L'espace partagé prend de l'importance, les limites se brouillent et se font moins opaques, le regard prend ses aises. De larges espaces communs sont agrémentés de quelques tables et bancs, d'un barbecue. Les jardiniers s'y retrouvent pour partager leur récolte lors de repas festifs. Un arboretum est improvisé sur une partie du terrain en attente. Mais peu à peu ces lieux d'échanges disparaissent au profit de la création de parcelles destinées à accueillir des nouveaux jardiniers.



1. Une porte d'entrée permet l'accès à deux parcelles voisines séparées l'une de l'autre d'une limite très discrète.

**Agencement de deux parcelles
de 300m² chacune à Cabestany**



2. Le fond de parcelle accueille le barbecue, une petite table, deux bancs à l'ombre d'un prunier et d'un pommier, un petit stock de matériaux divers (tuyaux, planches...), le silo à compost et même quelques ruches.

5. L'arrosage est gravitaire. L'amenée d'eau a été busée entre le canal et les parcelles pour éviter les contraintes d'entretien. Des vannes permettent d'orienter l'irrigation vers des sillons creusés entre les bandes de légumes rehaussés. Quelques réserves d'eau complètent ce système d'arrosage limité à deux jours par semaine.

3. La largeur des chemins permettrait une circulation des voitures mais celles-ci sont priées de stationner hors de l'enceinte des jardins.

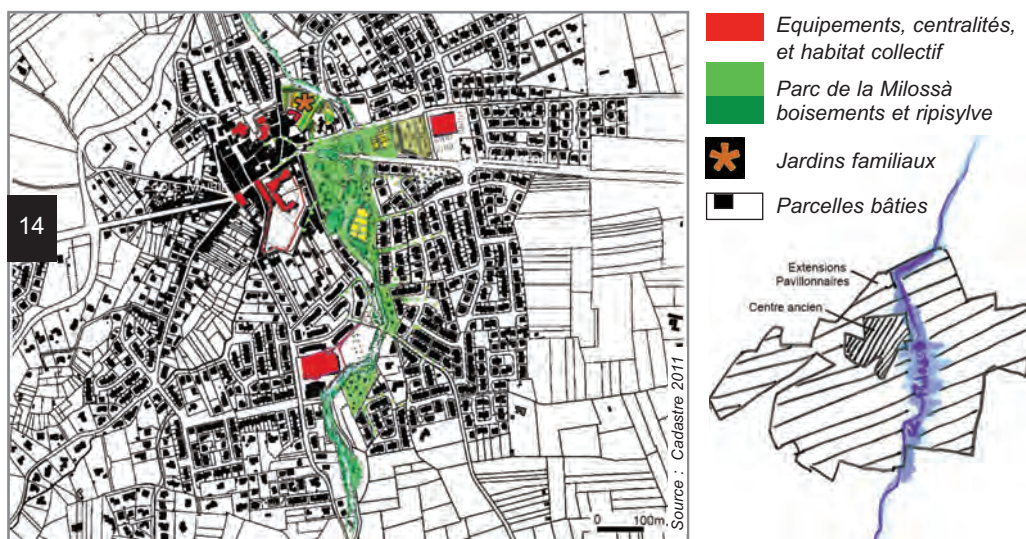
La séparation entre les jardins et les chemins d'accès est assez haute. Elle est tantôt matérialisée par des palissades de canisses souvent recouvertes par des grimpanes (chèvrefeuille, jasmin, passiflore, bignone, plumbago...), tantôt par des arbustes, des cannes de provence. Le jardinage déborde sur le chemin agrémenté de quelques massifs fleuris.

4. « Quand on a un peu travaillé, on vient à l'ombre du figuier ». Le cabanon de brique et de broc est construit par le jardinier avec des matériaux de récupération. Calé dans un coin de la parcelle, entouré de quelques arbres fruitiers (figuier, actinidia, néflier), cet abri permet de stocker des outils.



Saint André, un site de jardinage partagé, en coeur de ville

Les jardins de Saint-André, créés en 2003 pour revaloriser des horts en friche, annoncent quant à eux un véritable tournant dans la conception des jardins familiaux sur le département. Situés en cœur de ville, ces jardins de petite taille participent à une réflexion plus globale portée sur l'ensemble de la commune. Le ravin de la Milossà est l'armature de ce vaste projet. Espaces verts, équipements publics et habitat collectif s'égrènent le long de ce fil conducteur qui traverse la ville du nord au sud. Le cours d'eau crée un lien entre le bourg ancien et les quartiers pavillonnaires. A Saint André, les parcelles attribuées pour le jardinage sont beaucoup plus petites que dans les jardins antérieurs. L'ensemble de l'aménagement côtoie agréablement les parcelles voisines privées. Les limites du parcellaire sont discrètes et notre regard peut ainsi profiter d'un paysage où il fait bon cultiver. Si chaque jardinier profite de son lopin, il participe aussi à l'entretien des communs en toute convivialité avec ses voisins. Ces jardins familiaux ont été avant tout conçus comme un lieu de partage où les échanges avec les co-jardiniers prennent autant d'importance que la récolte. La mise en place d'un unique cabanon commun souligne cette volonté de partage dans les jardins. C'est une première dans l'histoire des jardins familiaux sur le département.



A Saint André, la Milossà devient l'armature de l'urbanisme de la commune



Dans les jardins familiaux urbains de Saint-André, le cloisonnement s'efface, l'espace collectif est soigné

CONCLUSION

Si la création de jardins familiaux connaît depuis 2006 un essor considérable dans le département, le principe de jardins regroupés y est quant à lui séculaire. Les projets contemporains héritent d'une longue tradition de horts, qu'il est important de faire perdurer.

Les néo-jardiniers et les personnes qui patientent sur les listes d'attente ont beaucoup à apprendre de leurs prédécesseurs, porteurs d'un certain savoir-faire. Ces derniers témoignent par ailleurs de l'investissement important que demande l'entretien d'une parcelle. L'arpentage des paysages intimes de grande qualité qu'ils ont construits est riche d'enseignement pour tout porteur de projet.

Les jardins familiaux contemporains doivent assumer de nouveaux enjeux liés à l'aménagement du territoire et à la demande sociétale de qualité du cadre de vie. Lieux de convivialité intergénérationnelle, gérés en associatif, les jardins sont un moyen de créer des liens entre jardiniers mais aussi de familiariser les citoyens avec une terre trop souvent ignorée, avec l'agriculture qui les entoure. Ils ne doivent pas être conçus par les municipalités comme de simples enclaves jardinières décontextualisées de leur environnement. Au contraire, dans nos villes confrontées à la problématique de l'étalement urbain, les jardins familiaux doivent être valorisés comme un outil permettant d'envisager différemment notre mode d'habiter. Ils doivent donc s'intégrer aux réflexions sur la densification de l'habitat, sur la qualification des lisières entre ville et agriculture et sur le mode de gestion des espaces publics.

